

Résumé de la 2ème réunion praticiens-chercheurs

Maison de l'économie solidaire, Ramonville, 24 Octobre 2009

Résumé de Lukas Policar Stagiaire à CERISES

Participants: Bérénice Dondeyne (Adepés), Eric Thoumelou (UREI), Jean Arroucau (CREPI), Jean-Pierre Azais (SCOP-Orque), Marius Chevallier (CERISES), Jacques Prades (CERISES), Cindy Jeanblanc (CERISES), Lukas Policar (CERISES)

Objectifs du groupe: Pour Jean Arroucau, ce groupe prolonge les liens avec le DESS/Master La Nouvelle Economie Sociale. Il est l'occasion de se rencontrer entre acteurs au-delà des clivages traditionnel et permet aux entreprises d'entretenir des liens avec l'université, qui véhicule un certain prestige en France et donne de la légitimité. Pour Cerises, il s'agit de décloisonner l'université et l'entreprise. Alors qu'il est courant au Québec que les entreprises et collectivités invitent des universitaires dans leurs groupes de travail, les échanges université-praticiens sont peu développés en France.

Il s'agirait dans ce groupe d'identifier des points de recoupement entre des problématiques de recherche et des problématiques d'entreprise puis d'envisager les modalités des recherches à effectuer : qui participe et comment on se finance ? La discussion s'est alors engagée sur les modes de financement en relevant qu'il est en général difficile pour l'économie sociale et solidaire de rentrer dans le cadre des appels d'offre. Il a été décidé de faire constater aux élus régionaux qu'il est impossible de candidater pour un groupe tel que le nôtre (Eric Thoumelou) à l'appel à projets Sciences humaines et sociales de la Région Midi Pyrénées, afin d'obtenir des dispositifs plus adaptés (Jean Arroucau, Berenice Dondeyne). Mais il en est de même de centre de recherche comme Cerises qui a un statut associatif. On pourrait alors imaginer que chacun des membres notre groupe qui souhaitent s'impliquer dans une recherche commune puisse être financé: pour qu'un travail concret soit mené, il est nécessaire que le temps de travail soit rémunéré. Cindy a proposé d'envoyer les appels d'offres actuels à tous les parties prenantes.

Il s'agit de la co-définition des problématiques communes, du partage des points de vue et de la réalisation successive des recherches participatives avec les partenaires respectifs intéressés. L'objectif de nos réunions prochaines pourrait donc se focaliser sur la première phase de ce processus, la co-identification des problématiques communes et leur traduction en recherche-action participative.

Organisation du groupe:

- Fréquence : une réunion par mois
- Ouverture du groupe : un noyau initial à partir des personnes qui ont souhaité continuer à participer après la première réunion. Ces personnes seront prévenues à chaque fois.
- En fonction des thématiques traitées à chaque réunion, chaque membre peut inviter une

personne mais doit prévenir par mail une semaine avant la réunion.

- Comptes-rendus : Lukas Policar, stagiaire à Cerises est chargé de la prise de notes. Le compte-rendu est relu par la structure invitante puis envoyé à tout le groupe.
- Lieux tournants: après l'université et la Maison de l'Economie Solidaire, ce sera le Vélo Sentimental. Fabien Ferrer avait également proposé la Caisse d'Epargne.
- Les prochaines réunions tourneront autour de l'approfondissement des trois axes que sont l'identité, le territoire et le financement.
- La question n'a pas été tranchée de savoir si on doit désigner un animateur de séance.

Ces réunions peuvent faire émerger des travaux plus approfondis pour lesquels la participation des membres devrait être rémunérée. Elles sont également l'occasion de prendre le temps pendant 1h30 de débattre précisément des positions de chacun sur des sujets donnés. La prochaine réunion devra préciser les objectifs de chacun afin de s'accorder sur l'organisation et le contenu des réunions suivantes.

Débat:

Nous avons évoqué les trois axes thématiques issues de la 1ère réunion : la question de l'identité, du territoire et du financement de l'économie sociale et solidaire. Dans la discussion qui s'est développée, surtout la question d'identité a été abordée en profondeur. Jacques Prades a proposé d'aborder la question de l'identité à partir de celle de la propriété. Eric Thoumelou est revenu sur la place des statuts dans l'histoire de l'économie sociale et solidaire. Berenice Dondeyne a souhaité qu'on puisse organiser nos réflexions à partir de l'analyse de pratiques concrètes pour identifier les innovations dont l'ESS est porteuse. J.P. Azais a fait remarquer, à l'occasion de l'exemple de la coopérative d'activités et d'emploi Coopaname cité par Jacques Prades, que la recherche d'une identité d'entreprise entre parfois en conflit avec l'identité du groupe et s'exprime souvent en contestant les outils collectifs de représentation déjà en place.

La réunion suivante des praticiens-chercheurs a été fixée pour **mercredi 16 décembre à 18h30 à la Maison du Vélo.**

Annexe: Extraits de l'email de réflexion de Bérénice Dondeyne suivant la réunion:

- le projet Sol me semblent moins relever de l'outil financier dont ont besoin les entreprises de l'ESS qu'un moyen d'actionner une consommation responsable pour tous donc une production de biens et de services responsables (circuits courts, commerce équitable, mobilité, service etc...),* je le rattacherai plus volontiers au deuxième thème (territoire*), mais on peut aussi y évoquer* la notion de biens communs,* de service d'intérêt général etc....Sol permet de bouger la demande et l'offre (et d'introduire e la citoyenneté dans le "marché") mais ne permet pas de gérer une structure d'un point de vue financier (je veux parler d'outils financiers purs tels que prêts, garantie, aide aux développement, pérennisation de structures, innovation-recherche-développement). Bon

un commentaire. A vous de voir.

- sur le plan Région :* oui je trouve opportun de répondre à l'appel d'offres en tentant de bien saisir les enjeux actuels de l'ESS en Midi-Pyrénées , le lien acteurs ESS-Université -autres...est un atout supplémentaire pour faire reconnaître l'ESS comme prioritaire, (on pourrait espérer que l'ESS soit directement lié à l'exécutif ou au Développement économique, pourquoi pas?...). L'objectif ne peut-il être de deux ordres?

- d'oeuvrer à porter l'idée d'une politique plus transversale avec des dispositifs adaptés (spécifiques et généraux), en lien avec les *enjeux des territoires face à la crise* ?

- de permettre effectivement une recherche, ralliant des dynamiques multiples (et quelque soient leurs historiques) sur des points d'ancrage telles que les pratiques, et ce qu'elles démontrent de manière plus théoriques, objet principal de l'Université (aspect identitaire).

- thématiques fortes pour Midi-Pyrénées à choisir:
transmission des entreprises, circuits courts et consommation responsable, mobilité, services (,)...et les analyser au regard des 3 cadrages théoriques que vous proposez.

- Au delà de la réflexion, que visons-nous dans ce lien Université Acteurs?

- A émettre des propositions... ? Et à qui? Quand?

- La méthodologie commune sur cette recherche que nous pouvons nous proposer ne pourrait-elle viser aussi des objectifs saisissables à atteindre (nommés, avec une échéance) ?